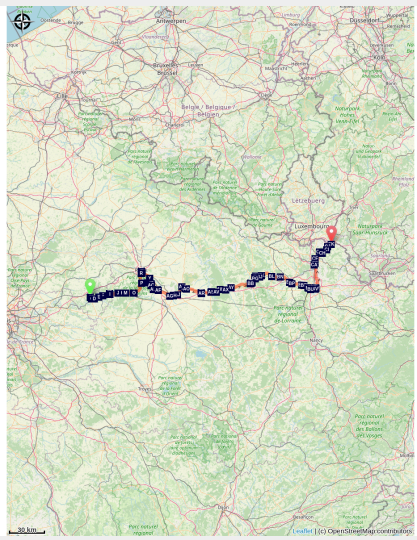
12. 610 France (7/8)

France - Hauts-de-France

Champagne (Amis saint Colomban)



Long de 2720km en France, le chemin d'exil de Colomban en 610 est divisé en 8 parties qui peuvent être suivies successivement ou indistinctement. Cette septième partie d'un itinéraire particulièrement sinueux traverse la Champagne et la région Grand-Est pour atteindre la frontière du Luxembourg.

Vers 610, expulsés de Luxeuil, saint Colomban et les moines irlandais sont emmenés à Nantes sous la garde de soldats armés chargés de les embarquer sur un navire pour l'Irlande. Mais, à peine à bord, ils réussiront à s'enfuir et, dès lors craignant d'être repris, commence pour eux un périple inouï à travers de nombreux pays. La plus grande partie du chemin de l'exil se déroule en France d'Est en Ouest puis inversement après Nantes. L'itinéraire suit principalement les grands fleuves et les vignobles plantés bien souvent sur leurs rives tout en traversant les villes historiques qui les jalonnent.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 0 min

Longueur : 359.2 km

Dénivelé positif : 4775 m

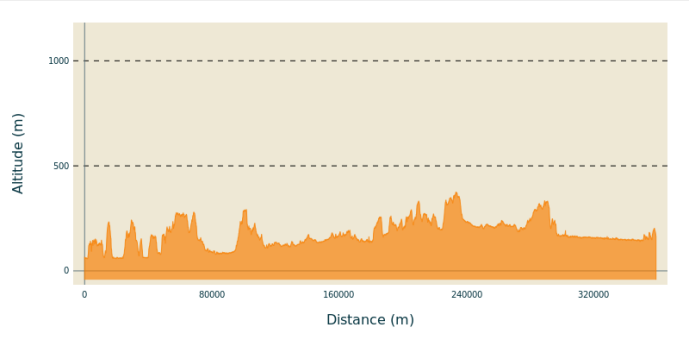
Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : 02400 Château-Thierry
Arrivée : 5444 Schengen (Luxembourg)
Communes : 1. Hauts-de-France
2. Grand Est
3. Grevenmacher
4. Saarland

Profil altimétrique



Altitude min 58 m Altitude max 375 m

Ces deux traversées successives de la France (2700km au total) ne sont pas le chemin le plus directe pour rejoindre la frontière suisse à l'Est de Luxeuil, distante de 110km. Mais, elles sont à l'image forte d'un Colomban volontaire qui avait quitté l'Irlande définitivement sans esprit de retour.

Ces deux traversées successives de la France ne sont pas le chemin le plus directe pour rejoindre la frontière suisse à l'Est de Luxeuil, distante de 110km seulement. Mais, elles sont à l'image forte d'un Colomban volontaire qui avait quitté l'Irlande définitivement sans esprit de retour.

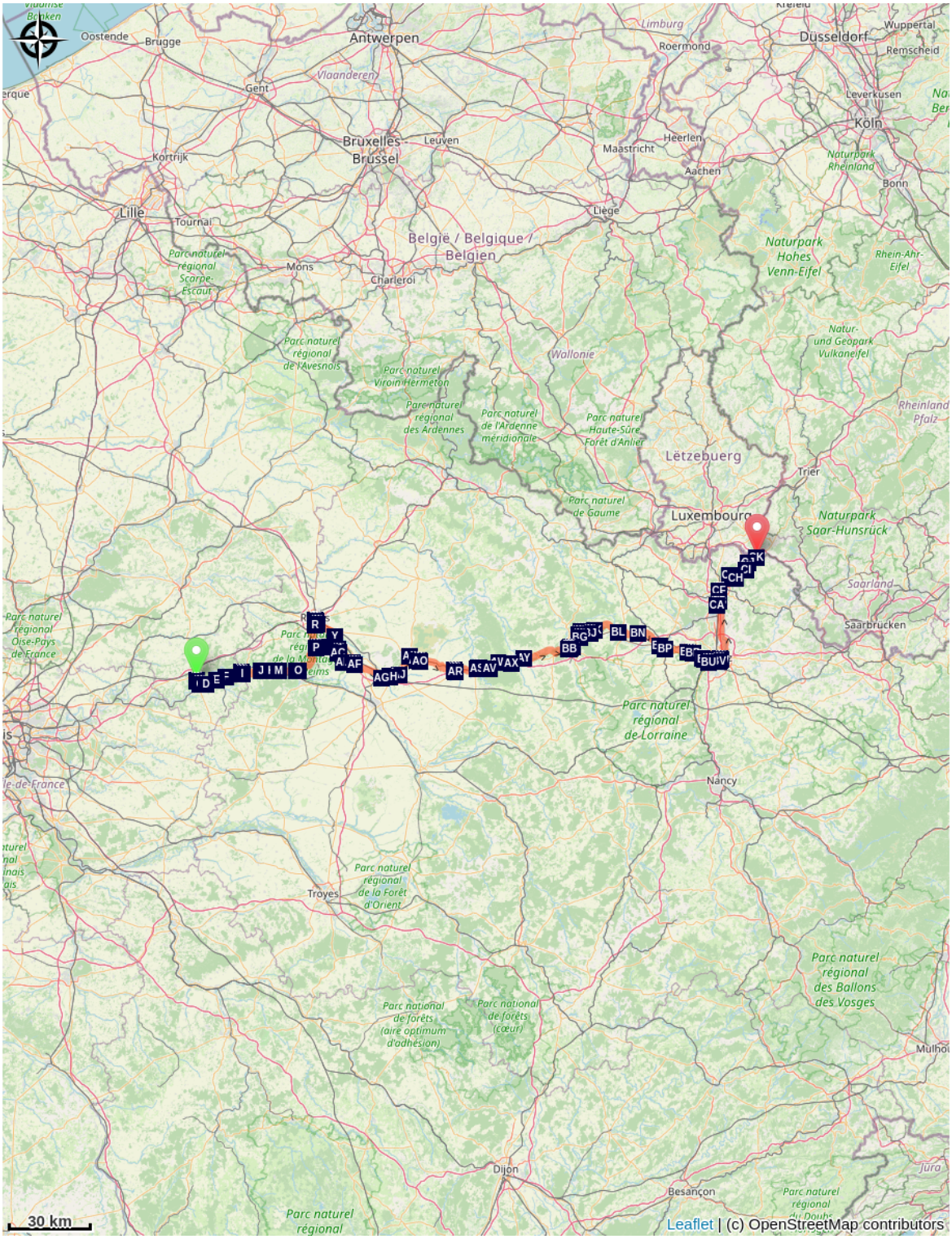
La septième partie (7/8) est proposée en 15 étapes de 24km de moyenne journalière :

1. Château-Thierry – Dormans
2. Dormans – Damery
3. Damery - Rilly-la-Montagne
4. Rilly-la-Montagne – Reims
5. Reims – Trépail
6. Trépail - St-Hilaire-au-Temple
7. St-Hilaire-au-Temple – Suippes
8. Suippes - Ste-Menehould
9. Ste-Menehould - Clermont-en-Argonne
10. Clermont-en-Argonne – Verdun
11. Verdun – Étain
12. Étain - Conflans-en-Jarnisy
13. Conflans-en-Jarnisy – Metz
14. Metz – Thionville
15. Thionville – Schengen

Étapes :

1. Château-Thierry à Dormans
24.8 km / 526 m D+ / 6 h 30
2. Dormans à Damery
22.9 km / 515 m D+ / 6 h
3. Damery à Rilly-la-Montagne
24.3 km / 560 m D+ / 4 h 30
4. Rilly-la-Montagne à Reims
12.3 km / 75 m D+ / 4 h 30
5. Reims à Trépail
25.1 km / 415 m D+ / 6 h 30
6. Trépail à St-Hilaire-au-Temple
20.9 km / 146 m D+ / 5 h 30
7. St-Hilaire-au-Temple à Suippes
17.5 km / 132 m D+ / 4 h 30
8. Suippes à Ste-Menehould
32.1 km / 307 m D+ / 8 h
9. Ste-Menehould à Clermont-en-Argonne
15.6 km / 327 m D+ / 4 h
10. Clermont-en-Argonne à Verdun
29.2 km / 506 m D+ / 8 h
11. Verdun à Étain
28.5 km / 321 m D+ / 7 h 30
12. Étain à Conflans-en-Jarnisy
21.6 km / 140 m D+ / 6 h
13. Conflans-en-Jarnisy à Metz
29.3 km / 399 m D+ / 7 h 30
14. Metz à Thionville
31.9 km / 204 m D+ / 8 h
15. Thionville à Schengen
25.4 km / 264 m D+ / 7 h

Sur votre chemin…



Hôtel Dieu de Château-Thierry (A)

Château de Château-Thierry (B)

L'aqueduc de la Dhuys à Étampes-sur-Marne (C)

Église saint Cyr et de sainte Juliette de Blesme (D)

Église Notre-Dame de Crézancy (E)

Église Saint-Martin de Reuilly-Sauvigny (F)

Église Saint-Hippolyte de Dormans (G)

Château de Dormans (H)

Mémorial des Batailles de la Marne (1914-1918) à Dormans (I)

Église Saint-Martin de Reuil (K)

Église Sainte-Geneviève de Venteuil (M)

Église Saint-Rémy à Mareuil-le-Port (J)

Venteuil, la révolte des vignerons en 1911 (L)

Le vignoble champenois dans la vallée de la Marne (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Château-Thierry est accessible par bus et en train.
De Schengen, l’ensemble de l’Europe est accessible en train ou par avion par les lignes internationales à partir des villes voisines (Luxembourg ou Metz).

Parking conseillé

Luxeuil

Sur votre chemin…

Hôtel Dieu de Château-Thierry (A)

L’hôtel Dieu fondé en 1304 par Jeanne de Navarre, épouse de Philippe IV le Bel, sera un modeste établissement jusqu’à l’époque de Louis XIV qui le dotera de plusieurs offices pour lépreux dispersés dans la région.
Au 17e siècle des religieuses de Saint-Augustin occupent l’établissement et de généreux donateurs vont financer les travaux d’agrandissement, on peut voir leurs mausolées dans la chapelle.
L’ensemble est détruit en 1870 pour reconstruire un hôpital. C'est à la mort de la dernière religieuse augustine en 1966 que remonte la prise de conscience autour du patrimoine remarquable que constitue le Trésor de l'hôtel-Dieu. L'hôpital s'est installé quelques années plus tard au nord de la ville, libérant l'espace pour un futur musée qui retracera l’histoire de l’Hôtel Dieu.

En savoir plus

Crédit photo : Les portesdeChampagne. com

Château de Château-Thierry (B)

L’archéologie a identifié une occupation de la butte du 4e siècle au 6e siècle probablement sur un ancien castrum.
A la fin 9e siècle, une muraille en bois dotée de tours en pierre a été identifiée par les archéologues.
Thibaud II, comte de Champagne, fait construire la première enceinte en pierre en 1130. Au cours du 13e siècle l’imposante porte Saint-Jean est construite et les remparts sont rehaussés pour rendre le bourg fortifié plus imposant. Après une longue période d'instabilité politique, Château-Thierry est donné à Antoine le bâtard de Bourgogne par Louis XI, en 1478. Il est le dernier à procéder à d'importantes modifications de l'ancienne forteresse médiévale. Tout d'abord, il crée au centre de l'esplanade un fossé sec. L'escape nord est dotée de deux casemates qui défendent le fond du fossé. Un pont dormant suivi d'un pont levis permet de franchir ce fossé. Ces ouvrages donnent sur une nouvelle porterie adossée à la tour Thibaud. Cette dernière est arasée pour être transformée en plateforme d'artillerie. Lié à ce nouvel usage un dépôt de munition et magasin à poudre est ajouté au sud de la tour sous la forme d'un long couloir auquel on accède par une porte à l'ouest.
A la Révolution le château devint Bien National et sera vendu comme carrière de pierre en 1793. En 1813 les soldats de Napoléon lui donne son aspect actuel en rabaissant les murailles pour installer des batteries d’artillerie.

En savoir plus

Crédit photo : Association Colomban en Brie

L’aqueduc de la Dhuys à Étampes-sur-Marne (C)

Cet aqueduc de 131 Km, permettait d’alimenter en eau potable Paris (et maintenant Eurodisney à Marne-La Vallée) construit en 1865 a l’initiative du baron Haussmann et sous le contrôle de Belgrand. Ce travail remarquable présente une pente continue de 15 cm par kilomètre et des siphons de fonte permettent de franchir les 21 vallées. L’eau met 3 jours de la source à son point d’utilisation et fournit 20 000 m3 par jour. Les regards tous les 500 m sont les seuls témoins visibles de l'édifice.

Crédit photo : Association Colomban en Brie

Église saint Cyr et de sainte Juliette de Blesme (D)

L’église est placée sous le patronage de saint Cyr et de sainte Juliette, elle se composait dans son état primitif d’une simple nef terminée par un chœur à chevet plat. Il ne subsiste de cette église que le chœur et le portail. On attribue ces parties à la seconde moitié du règne de Louis VI (vers 1130). La nef fut reconstruite entre la fin du 15e et le début du 16e siècle, après avoir été détruite par un incendie, on y ajouta un collatéral côté sud. Souliac Boileau mentionne en 1860 une légende sur la source Saint-Cyr située à environ 15 mètres du portail de l'église, lui attribuant la guérison de la fièvre et de la jaunisse. En 1858, le conseil municipal décida la construction du clocher actuel.
Le clocher en campanile est original pour la région.

En savoir plus

Crédit photo : Association Colomban en Brie

Église Notre-Dame de Crézancy (E)

La construction de la première église Notre-Dame de Crézancy remonte au 12e ou 13e siècle avec son portail roman.
Ayant subi sans doute de grands dommages au cours des guerres de religion, l'église est en ruine au 17e siècle (registres paroissiaux). D'importants travaux sont entrepris à partir de 1670 : le chœur, le clocher et la nef sont reconstruits.
L'église de Crézancy rebâtie dans les années 1840.
L’église n’est pas ouverte au public.

Crédit photo : Association Colomban en Brie

Église Saint-Martin de Reuilly-Sauvigny (F)

Cette église romane présente un clocher massif avec d’imposants contreforts.
Son histoire n’est pas connue.

Crédit photo : Amis de saint Colomban

Église Saint-Hippolyte de Dormans (G)

L’église Saint-Hippolyte date du 11e siècle son clocher conserve la forme traditionnelle des clochers des provinces du centre, bien que les détails en soient déjà complétement gothiques. L’église de Dormans est petite et ses transepts sont moins larges que le vaisseau de la nef et du chœur. L’intersection de la croisée donnait donc un plan barlong. C’est sur cette base qu’on éleva un clocher central.
Dans le clocher central de Dormans, sauf un soubassement pris dans la hauteur des combles, il n’y a qu’un étage complétement à jour. Le couronnement de ce clocher se compose aujourd’hui de quatre pignons ou gâbles d’égale hauteur, mais à bases inégales, et de deux combles se pénétrant avec quatre gargouilles à la chute des noues. Mais ce couronnement date du 15e siècle.

Crédit photo : Association Colomban en Brie

Château de Dormans (H)

Le premier château a été construit en 925. A partir de 1340, la famille Dormans a reconstruit un château médiéval, l'édifice est resté dans cette famille pendant trois siècles. Il fut ensuite la propriété d'illustres familles comme les Condé, Conti, de Broglie, de Ligne, de La Rochefoucauld. Son aspect féodal s'est peu à peu estompé au fil du temps en le transformant en une agréable résidence, tout en réduisant son emprise.
Il est restauré après 1918 dans le style Louis XIII. Propriété privée jusqu'en 1919, elle est acquise par "L'oeuvre de la Chapelle de la Reconnaissance de la Marne à Dormans" qui y construit le Mémorial des Batailles de la Marne.
Propriété de la ville de Dormans, le château n'est pas ouvert à la visite.

Crédit photo : Association Colomban en Brie

Mémorial des Batailles de la Marne (1914-1918) à Dormans (I)

La première bataille de la marne de septembre 1914 a déjà été évoquée avec le monument de La Ferté sous Jouarre.
Le mémorial de Dormans fut inauguré en 1931 après 10 années de travaux, pour rappeler le sacrifice de 112 000 soldats coté franco-anglais et 83 000 allemands. L'initiative en revient à la famille de La Rochefoucauld, la duchesse d'Estissac, au Maréchal Foch, au Cardinal Luçon et à Monseigneur Tessier.
Selon le maréchal Foch le site est le point synthétique des deux batailles de la Marne.
Le haut monument dégage un vaste point de vue sur la vallée de la marne, et on prendra le temps de parcourir ce lieu de recueillement comportant une chapelle, une crypte, un ossuaire et un cloitre. Ouvert en accès libre de 14 à 18h.

En savoir plus

Crédit photo : Association Colomban en Brie

Église Saint-Rémy à Mareuil-le-Port (J)

L'église Saint-Rémi remplaça l'oratoire voisin de l'ancien château-fort du 10e siècle. Son clocher romane date du 12e siècle. Le reste de l'édifice est gothique mais de deux époques différentes. L'église subit d'importantes modifications au 16e siècle, le clocher date de cette époque, elle conserve de beaux vitraux du 16e siècle.

Crédit photo : Amis de saint Colomban

Église Saint-Martin de Reuil (K)

Datant du 12e et 13e siècle, l'église est en croix latine, à trois vaisseaux, avec transept et un chevet droit. Nef, bas-côtés et chevet sont recouverts d'un plafond plat en bois, tandis que le transept nord reçoit une voûte d'ogives quadripartite nervurée.
La croisée du transept est revêtue d'une voûte maçonnée.
Elle subit de nombreuses restaurations au 19e et 20e siècles

En savoir plus

Crédit photo : Amis de saint Colomban

Venteuil, la révolte des vignerons en 1911 (L)

Suite à de mauvaises récoltes de raisins entre 1907 et 1911 conséquences du phylloxéra qui ravage la majorité des vignobles français, la Champagne n’est pas épargnée. Les viticulteurs s’approvisionnent dans l’Aube dont l’appellation Champagne est interdite suite à un décret de 1908. Des manifestations sont organisées pour bloquer les viticulteurs se fournissant dans le département voisin. Des destructions de caves sont engagées, le préfet fait intervenir l’armée les deux départements sont en guerre.
Venteuil a été durement touché par cette révolte et une plaque sur le mur de la mairie rappelle cet évènement.
En savoir plus

Crédit photo : Amis de saint Colomban

Église Sainte-Geneviève de Venteuil (M)

L’église de Venteuil est dans la tradition des églises champenoises en zone rurale. Sa construction est datée de la fin du 12e siècle ou au début du 13e siècle. Au cours du temps elle fut remaniée à plusieurs reprises notamment au 17e et 18e siècles.

Crédit photo : Amis de saint Colomban

🡐 Le vignoble champenois dans la vallée de la Marne (N)

Le vignoble de la Vallée de la Marne en prenant naissance d'un côté, à Tours-sur-Marne, en face l'éperon de Bouzy sur les derniers mamelons qui limitent la plaine de la Champagne Pouilleuse, et de l'autre côté à Épernay, se développe en direction de Paris sur les deux rives du fleuve, mais principalement sur la rive droite et en exposition sud et sud-est. Il dévale tout le long des pentes étalées qui suivent les méandres de la Marne, tantôt en se rapprochant comme pour se mirer dans ses eaux verdâtres, tantôt s'en éloignant pour se blottir au fond de petits cirques pittoresques.
Parmi tous les crus, Aÿ est le grand sire et Mareuil son premier seigneur. Le Pinot noir, avec sa variété le Pinot vert doré, y donne des vins remarquables. Très corsés, au bouquet délicat, moins frais que ceux de la montagne de Reims, ils apportent aux assemblages le corps et la finesse.
C'est à Hautvillers, berceau du champagne, au site merveilleux, que Dom Pérignon, cellérier de l'abbaye restée célèbre, aurait découvert l'art de la préparation du champagne. Là, le Pinot noir est accompagné du Meunier, comme à Dizy, à Champillon et à Cumières, mais au-delà et sur les deux rives, se placent des crus secondaires en cépages exclusivement en Meunier, et dont les vins moins corsés et plus frais sont recherchés pour équilibrer les cuvées.
La région d'Epernay comprend deux séries de coteaux viticoles complantés en Meunier ; l'une s'étend d'Epernay à Ablois en passant par Pierry, l'autre débutant à Brugny-Vaudancourt se termine à Mancy, formant un arc de cercle aux coteaux abrupts. Cette pittoresque région produit des vins assez corsés et d'une fraîcheur particulière, les faisant rechercher dans les coupages.

Crédit photo : Amis saint Colomban